

Mon approche personnelle d'utilisation du santour iranien

Auteur : Reza Madani

Le 23 décembre 2018

Copyright 2018 Reza Madani

La copie ou la reproduction de ce document, ou des extraits de ce document, sans l'autorisation de l'auteur sont strictement interdites.

Jouer en octaves sur le santour

La structure du santour iranien est particulièrement adaptée au jeu en octaves. Sur le santour iranien, les octaves sont positionnées côte à côte, à l'exception de celles à l'octave des notes situées à droite des chevalets jeunes, nécessitant un peu d'exercice mental pour les repérer.

Pour illustrer les différentes possibilités de jouer en octaves, nous allons nous référer à la figure 1 ci-dessous.

- La mesure 1 montre une succession simple avec les notes LA-SI-DO-RE.
- La mesure 2 reprend ces mêmes notes **jouées en octave**. Dans ma transcription pour le santour de [To yelasto pedi](#) de Mikis Theodorakis j'utilise cette approche dans l'introduction, mesures 1 à 12 incluses.
- La mesure 3 reprend ces notes **jouées en octave avec trémolo**, présentées en notation abrégée. Dans la pratique, elles peuvent être jouées, entre autres, en doubles croches (mesure 4), en sextolets (mesure 5), en triples croches (mesure 6) ou bien en différentes variantes de « tak reez » (trémolos types de *Radif*). Dans ma transcription de [To yelasto pedi](#) j'utilise cette approche dans la partie chantée et les passages de transition, à partir de la mesure 13. Vous pouvez écouter cette transcription avec les approches présentées ci-dessus avec ce lien : [To yelasto pedi audio](#)
- La mesure 7 présente **une répartition des notes de mélodie entre deux octaves**. Les résonances des cordes à vide du santour et la fusion des harmoniques générés par celles-ci font que cette alternance donne un rendu sonore étonnement naturel, préservant totalement l'intégralité de la mélodie.

L'un des intérêts de l'approche de répartition d'une mélodie sur deux (ou trois) octaves est d'exploiter les altérations en octave. La mesure 8 présente cette possibilité. Ici, le SI du chevalet jaune est bémol et le SI du chevalet blanc est bécarre. Dans l'exemple donné, on monte avec un SI bécarre et on descend avec un SI bémol. Voir également mon texte [Gérer les altérations sur le santour à doubles chevalets](#) « Altération positionnée à l'octave » page 2 figure 2 pour plus de précision sur ce type d'altération.

L'approche d'alternance à l'octave est dans les faits conjuguée avec celle de trémolo à l'octave. Ainsi, les notes de courtes durées sont jouées avec la première approche (alternance à l'octave) alors que les notes plus longues sont jouées avec la deuxième (trémolo à l'octave). La figure 2 montre un extrait de ma composition "Doush" sur une octave, mettant en musique un poème du poète Perse, Hafez, et le même extrait, joué sur deux octaves où j'utilise sur les deux approches d'alternance et trémolos. Notez les points suivants sur la figure 2 :

- Le découpage variable des trémolos avec croches et doubles croches dans les 2 versions,
- La reconstruction de l'accord de MI mineur sur trois octaves (mesure 11),

- La réécriture « sur papier » de la mélodie sur deux octaves est plutôt illisible, il est mieux de lire la mélodie dans sa version originale et de faire l'alternance des notes sur les deux (voire trois) octaves mentalement.
- Chacune des techniques de jeu en octaves présentées ci-dessus, peuvent être appliquée, séparément ou de façon combinée (comme l'exemple de la figure 2), à une mélodie en entier ou bien à certains passages d'un morceau.



Figure 1

Doush dar hal - ghe - ye ma ghe-se - ye

ghe - se - ye ghi - soo - ye - to bood

B

Ecrit

Doush dar hal - ghe - ye ma ghe-se - ye

ghe - se - ye ghi - soo - ye - to bood

B

Joué avec alternances et trémolos à l'octave

Figure 2